

Bern, 11.8.22

## **Statement der Schweizerischen Gesellschaft für Psychologie zur Parlamentarischen Initiative 21.497 „Schweizweites Verbot und Unterstrafstellung von Konversionsmassnahmen“**

Die Schweizerische Gesellschaft für Psychologie (SGP) ist ein nationaler Fachverband und fördert die wissenschaftliche Psychologie in Ausbildung, Forschung und Praxis. Die SGP begrüsst die Parlamentarische Initiative zur Schaffung gesetzlicher Grundlagen für ein schweizweites Verbot von Konversionsmassnahmen, auch bekannt als "Konversionstherapien", oder anderen Massnahmen, die eine Veränderung ("Umpolung") oder Unterdrückung der sexuellen Orientierung, der Geschlechtsidentität oder des Geschlechtsausdrucks zum Ziel haben.

Wir weisen darauf hin, dass Menschen mit einer nicht-heterosexuellen Orientierung oder einer Geschlechtsidentität, die von dem bei der Geburt zugewiesenen Geschlecht abweicht, durch diese Tatsachen nicht „krank“ sind und auch nicht mit dem Ziel „behandelt“ werden müssen, ihre sexuelle Orientierung oder Geschlechtsidentität zu ändern. Internationale Fachverbände wie die American Medical Association, die American Psychological Association oder die Deutsche Gesellschaft für Psychologie haben in ihren Stellungnahmen deutlich gemacht, dass sogenannte «Konversionstherapien» nicht die beabsichtigten Wirkungen erzielen, sondern vielmehr erhebliche psychische Schäden hervorrufen, und sich daher für ein Verbot ausgesprochen.

Der Versuch der Veränderung der sexuellen Orientierung oder Geschlechtsidentität durch therapeutische Massnahmen widerspricht den ethischen Richtlinien der Schweizerischen Gesellschaft für Psychologie. In ihren allgemeinen Grundsätzen verpflichten sich Psycholog:innen dazu, dem Wohle anderer Menschen zu dienen und ihre Selbstbestimmung zu achten. Die Gefahr der groben Verletzung dieser Grundsätze besteht insbesondere bei minderjährigen Personen, die sich unter dem Druck von Erziehungsberechtigten in therapeutische Betreuung begeben.

Allerdings sind viele Personen, die sogenannte „Konversionstherapien“ anbieten, keine ausgebildeten Psychotherapeut:innen, haben daher keine professionelle Ausbildung und unterliegen nicht den ethischen Richtlinien der Schweizerischen Gesellschaft für Psychologie. Um Schaden von den betroffenen Personen abzuwenden, befürwortet die Schweizerische Gesellschaft für Psychologie daher die Parlamentarische Initiative 21.497 und somit ein Verbot von Konversionsmassnahmen vollumfänglich.

# SPS SGP SSP

Swiss Psychological Society  
Schweizerische Gesellschaft für Psychologie  
Société Suisse de Psychologie

Berne, 11.8.22

## **Déclaration de la Société Suisse de Psychologie sur l'initiative parlementaire 21.497 "Interdiction et pénalisation des thérapies de conversion" en Suisse**

La Société Suisse de Psychologie (SSP) est une association professionnelle nationale qui promeut la psychologie scientifique dans la formation, la recherche et la pratique. La SSP salue l'initiative parlementaire visant à créer une base légale pour une interdiction à l'échelle de la Suisse des mesures de conversion, également appelées « thérapies de conversion », ou d'autres mesures visant à modifier ou à réprimer l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre.

Nous vous rendons attentif au fait que les personnes qui ont une orientation non hétérosexuelle ou une identité de genre différente de leur sexe assigné à la naissance ne sont pas « malades ». Ces personnes n'ont aussi pas besoin d'être « traité·e·s » dans le but de modifier leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Des associations professionnelles internationales telles que l'American Medical Association, l'American Psychological Association ou la Société Allemande de Psychologie ont clairement indiqué dans leurs déclarations que les soi-disant " thérapies de conversion " n'atteignent pas les effets escomptés, mais causent des dommages psychologiques considérables, et se sont donc prononcées en faveur d'une interdiction.

Tenter de changer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre par des mesures thérapeutiques contredit les directives éthiques de la Société suisse de Psychologie. Dans leurs principes généraux, les psychologues s'engagent à servir le bien-être d'autrui et à respecter leur autodétermination. Le danger d'une violation flagrante de ces principes existe notamment dans le cas des personnes mineures qui, sous la pression de leurs tuteurs/tutrices légaux/légales, entrent en soins thérapeutiques.

Cependant, de nombreuses personnes qui proposent de soi-disant « thérapies de conversion » ne sont pas des psychothérapeutes formés et n'ont donc aucune formation professionnelle et ne sont pas soumis·e·s aux directives déontologiques de la Société Suisse de Psychologie. Afin d'éviter un préjudice aux personnes concernées, la Société Suisse de Psychologie soutient donc pleinement l'initiative parlementaire 21.497 et donc l'interdiction des thérapies de conversion.